

FOCUS

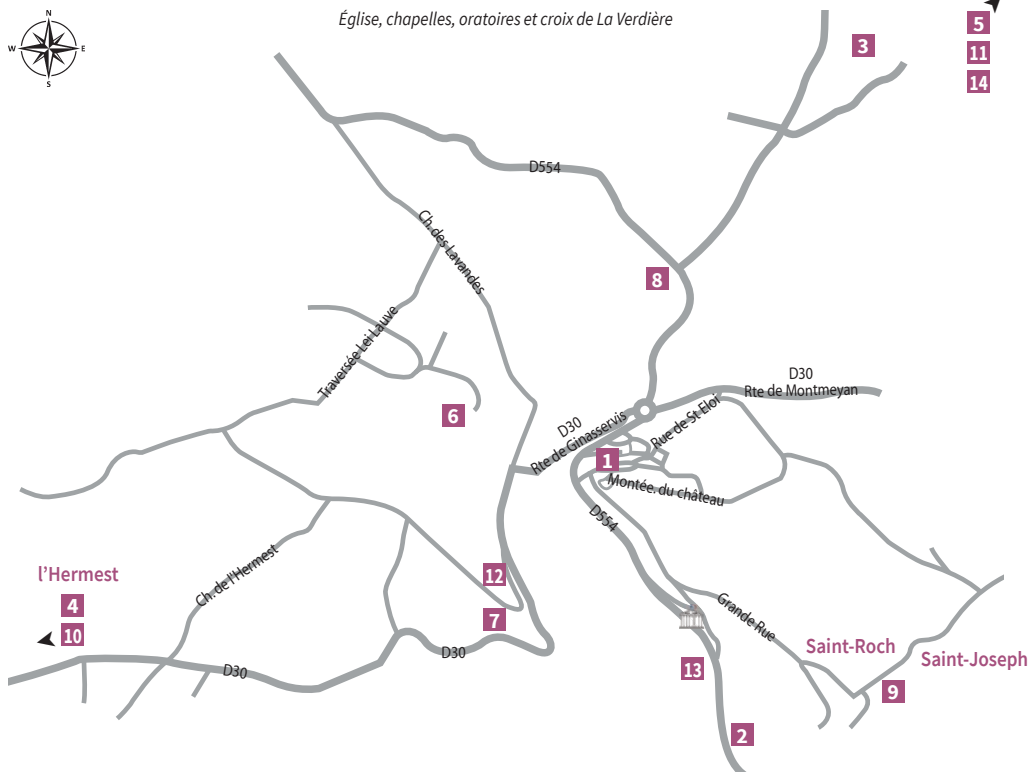
LE PATRIMOINE RELIGIEUX DE LA VERDIÈRE



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE



Église, chapelles, oratoires et croix de La Verdière



LÉGENDE

Églises et chapelles

- 1 Église paroissiale
Notre-Dame-de-l'Assomption
- 2 Chapelle Saint-Roch
- 3 Chapelle Notre-Dame-d'Église
- 4 Chapelle Notre-Dame-de-Santé
- 5 Chapelle Saint-Pierre-de-la-Mourrotte

Oratoires

- 6 Oratoire Notre-Dame-de-la-Salette
- 7 Oratoire Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus
- 8 Oratoire Sainte-Marie-Madeleine
- 9 Oratoire Saint-Joseph
- 10 Oratoire Notre-Dame
- 11 Oratoire Saint-Pierre

Croix

- 12 Croix de mission (chemin de l'Hermet)
- 13 Croix de chemin (Saint-Roch)
- 14 Croix de chemin (la Mourrotte)

UN INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL EN PROVENCE VERTE VERDON

L'Inventaire général du patrimoine culturel vise à recenser, étudier et faire connaître les éléments du patrimoine qui présentent un intérêt culturel, historique ou scientifique. Porté par la Région Sud, il a pour ambition d'enrichir la connaissance du patrimoine à l'échelle du territoire national.

Le territoire Provence Verte Verdon, labellisé Pays d'art et d'histoire, s'engage depuis 2012 aux côtés de la Région Sud pour un travail de recherche sur les 43 communes qui composent son territoire. Après une première opération portant sur le patrimoine républicain, une nouvelle étude aborde depuis 2019 la thématique du patrimoine religieux.

Retrouvez toutes les notices documentaires en accès libre sur le site : dossiersinventaire.maregionsud.fr

Pour plus de ressources, rendez-vous sur le site du Syndicat Mixte Provence Verte Verdon : paysprovenceverteverdun.fr

Vous disposez de documents ou possédez des connaissances historiques sur le patrimoine religieux de Provence Verte Verdon ? Contactez sans plus attendre le service Pays d'art et d'histoire - Inventaire du Patrimoine : ipatrimoine@paysprovenceverteverdun.fr
04 98 05 36 16 / 07 86 27 89 31



La Verdière sur la carte de France dite carte de Cassini, 3^e quart du 18^e siècle | Bibliothèque nationale de France

L'HISTOIRE RELIGIEUSE DE LA VERDIÈRE

Une église paroissiale, quatre chapelles, six oratoires et trois croix composent aujourd'hui le paysage religieux de La Verdière. Au Moyen Âge, l'église Sainte-Marie, mentionnée dès le 12^e siècle et devenue Sainte-Marie-de-Basset au 13^e siècle, tient lieu de première église paroissiale. Abandonnée au 14^e siècle, c'est alors l'église du *castrum* Notre-Dame de l'Assomption, accolée au château, qui fait office de nouvelle paroisse depuis au moins le 16^e siècle. Remaniée, l'ancienne église paroissiale Notre-Dame-de-Basset devient de son côté la chapelle Notre-Dame-d'Église le siècle suivant. L'époque moderne encourageant les dévotions, la chapelle continue ainsi d'accueillir processions et messes lors des grandes fêtes liturgiques. La chapelle Saint-Roch, dédiée au patron du village, saint protecteur de la peste qui sévit longtemps dans la Provence médiévale, célèbre quant à elle la fête votive à la mi-août. Se mêlent pour l'occasion célébration religieuse et bravade, simulation de tirs festifs au son des fifres et tambours.

De son côté, la chapelle Notre-Dame-de-Santé, refondée au début du 17^e siècle, devient rapidement un lieu de pèlerinage reconnu, la dévotion à la Vierge de Santé du village étant alors très populaire. Des pèlerins de la région entière se rendent ainsi seuls ou en groupes au sanctuaire pour obtenir guérison. La chapelle désaffectée après la Révolution, le pèlerinage cesse un temps avant d'être rétabli annuellement en 1878, attirant toujours les villages voisins. Aujourd'hui, le pèlerinage à la chapelle de La Verdière a toujours cours le premier week-end de septembre.

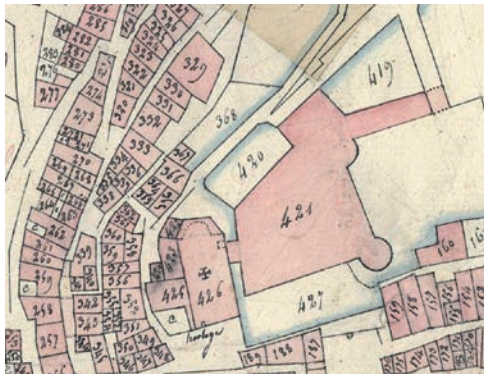


Clocher-mur de la chapelle Notre-Dame-de-Santé

L'ÉGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME-DE-L'ASSOMPTION

L'église du *castrum* de La Verdière est mentionnée dès le 13^e siècle. L'église actuelle date probablement du début du 14^e siècle alors que le fief appartient à la famille de Vintimille. Elle est alors dédiée à Notre-Dame. Au 17^e siècle, elle est agrandie pour accueillir notamment la chapelle du Rosaire en 1636 et la chapelle Saint-Joseph en 1639. La sacristie et le grand escalier d'entrée datent quant à eux du début du 18^e siècle.

Église paroissiale Notre-Dame-de-l'Assomption sur le plan cadastral, 1823 | Archives départementales du Var, 3 PP 146 / 2



Surplombant le village, l'église actuelle est accolée au château avec lequel elle communique par un escalier intérieur durant l'ère seigneuriale. Érigée en pierre de taille et couverte d'un toit complexe à pans variés, elle se compose d'une nef terminée par un chevet à pans coupés et d'un bas-côté à l'est. Une tour-clocher de plan carré domine à l'angle nord-est. Au sud, au sommet de l'escalier, le portail, orné de têtes sculptées, témoigne de l'empreinte romane tardive de l'édifice.

Église paroissiale Notre-Dame-de-l'Assomption vue depuis le sud



Intérieur de l'église vu depuis la nef

À l'intérieur, la nef, rythmée par quatre travées, est couverte d'une voûte en arc brisé, la travée de chœur d'une voûte en anse de panier et l'abside d'une voûte en cul-de-four. Des arcades ouvrent sur les chapelles pour la plupart voûtées d'ogive. Celles du chœur présentent des décors variés à observer. La chapelle seigneuriale recèle enfin les vestiges d'un enfeu et une tribune de la fin du 17^e siècle détruite à la Révolution et relevée vers 1818 qui donnait aux seigneurs de La Verdière un accès direct depuis le château.

FOCUS SUR LE DÉCOR ET LE MOBILIER DE L'ÉGLISE

L'église, inscrite depuis 1947 au titre des Monuments historiques, possède dans son chœur une peinture monumentale de 1869 du peintre verdierois Paul Blanc. Quatre des chapelles latérales possèdent également de remarquables retables baroques du 17^e siècle.

LES CHAPELLES

La chapelle Notre-Dame-d'Église

Au 17^e siècle, l'ancienne église paroissiale médiévale Notre-Dame-de-Basset devient la chapelle Notre-Dame-d'Église avant d'accueillir aux 17^e et 18^e siècles un ermite chargé de sa conservation. Orientée, située le long du chemin conduisant au hameau de la Mourotte, elle comprend alors deux bâtiments d'habitation qui lui sont accolés au nord et au sud. Remanié à l'époque moderne et restauré en 2000, l'édifice, en moellons calcaires recouverts de crépi pour sa façade ouest, est percé au sud d'une fenêtre éclairant le chœur et à l'ouest d'une porte surmontée d'une niche en plein cintre, d'un oculus et d'un clocheton. À l'intérieur, la nef de deux travées est voûtée en berceau brisé et l'abside, semi-circulaire, en cul-de-four.

Hormis la statue de saint Joseph, une grande partie des éléments de l'ancien maître-autel de la chapelle est aujourd'hui dans l'église paroissiale, comme le tableau de la sainte Famille et saint Roch. Ce sont à ce jour l'autel monolithe et la pierre retrouvés dans la maçonnerie de l'ancien autel qui forment l'actuel maître-autel de la chapelle.

Chapelle Notre-Dame-d'Église vue depuis l'ouest



Chapelle Notre-Dame-de-Santé vue depuis le sud-ouest

La chapelle Notre-Dame-de-Santé

Érigée au début du 17^e siècle, la chapelle est bâtie sur les ruines d'une construction médiévale, possiblement l'église Sainte-Marie de Fonte Crosa mentionnée dès le 13^e siècle qui doit son nom à la source Font de Cros à proximité. Sa refondation à l'époque moderne est motivée

par la forte dévotion mariale qui anime le site. La chapelle est rapidement confiée aux religieux de l'ordre des trinitaires et un couvent et une hôtellerie lui sont adjoints pour accueillir pères et pèlerins. Suite à la Révolution, l'édifice devient un bâtiment agricole avant d'être réaffecté au culte dans la seconde moitié du 19^e siècle puis restauré par son nouveau propriétaire au début du siècle suivant. Alors que les anciens bâtiments annexes ont pour la majeure partie disparu, la chapelle, avec son chevet plat et ses cinq contreforts au nord et au sud, est toujours debout. Élevée en moellons et couverte d'un toit à longs pans, son entrée principale à l'ouest présente une

porte en plein cintre en pierre de taille surmontée d'une niche, d'un oculus et d'un clocher-mur. À l'intérieur, la nef de trois travées est voûtée en berceau brisé. Les objets présents témoignent de la forte dévotion portée à Notre-Dame-de-Santé.



Chapelle Saint-Roch vue depuis le nord-ouest

La chapelle Saint-Roch

La chapelle Saint-Roch succède à une première chapelle dédiée au saint guérisseur démolie entre le 16^e et le 17^e siècle. Érigée sur un nouvel emplacement aux abords

de la route reliant La Verdière à Varages, elle est construite de 1629 à 1631 et bénie le 16 août de l'année suivante, jour de la fête du saint. L'édifice, enduit et couvert d'un toit à longs pans, est orienté et présente un chevet plat. Des contreforts soutiennent le mur nord comme le mur sud percé d'une baie. À l'ouest, outre le clocher-mur, un grand escalier droit en pierre mène à un porche ouvert et voûté d'arêtes construit au milieu du 17^e siècle pour abriter les nombreux fidèles présents les jours de fête. À l'intérieur, sous

la voûte en berceau brisé, de nombreux objets illustrent la dévotion portée au saint titulaire et patron du village, à l'image des divers ex-voto présents aux murs.

La chapelle Saint-Pierre-de-la-Mourotte

La chapelle est vraisemblablement construite au 18^e siècle au nouvel hameau de la Mourotte alors que la population du village et de Saint-Julien-le-Montagnier augmente considérablement. D'abord dédiée à Saint-Laurent, elle prend le vocable de Saint-Pierre au 19^e siècle suite au transfert du mobilier de l'église paroissiale désaffectée Saint-Pierre-de-Brauch du lieu-dit de La Grande Bastide. L'édifice, au chevet plat, est enduit et couvert d'un toit à longs pans. Il comprend au sud un clocher-mur en pierre de taille couronné d'une croix en fer forgé. La porte, en plein cintre, est flanquée de deux baies et surmontée d'une niche et d'un oculus. À l'intérieur, la nef possède une voûte en plein cintre peinte. Le tableau d'autel de 1643 figurant saint Jean-Baptiste, saint Pierre et saint Édouard le Confesseur, issu de l'église Saint-Pierre-de-Brauch, garde la mémoire de l'édifice disparu.

Chapelle Saint-Pierre-de-la-Mourotte vue depuis le sud

LES ORATOIRES ET CROIX

Au nombre de six à La Verdière, les oratoires sont des édifices ou petits édicules souvent situés en bord de route destinés à accueillir les prières et comportant pour la plupart une niche dans laquelle se trouve une représentation du saint auquel ils sont dédiés. Ils font fréquemment écho à un lieu de culte, comme l'oratoire Saint-Pierre au hameau de la Mourotte érigé en 1870 et reconstruit en 2005 qui partage le vocable de la chapelle environnante. D'autres marquent le souvenir d'un événement. L'oratoire Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus, situé route de Rians et rénové en 2007, est par exemple élevé sous l'impulsion du curé et d'habitants en 1951 en mémoire de l'Année Sainte de 1950. De son côté, l'oratoire Notre-Dame-de-la-Salette aurait été offert au village en

1869 par la famille Forbin d'Oppède en souvenir d'un pèlerinage familial au sanctuaire de Notre-Dame-de-la-Salette en Isère, où la Vierge serait apparue à deux enfants. Aujourd'hui, cet oratoire fait l'objet d'une descente aux flambeaux laïque chaque 31 décembre. L'oratoire Notre-Dame, doté d'un bénitier et restauré il y a quelques années, constitue quant à lui une étape du pèlerinage à la chapelle Notre-Dame-de-Santé dans la seconde moitié du 19^e siècle. L'oratoire Sainte-Marie-Madeleine, rebâti en 1949 sur les bases d'un premier oratoire et restauré en 2009, marque la route départementale 554. L'oratoire Saint-Joseph, restauré en 1947 et 2006, jalonne le chemin du même nom probablement depuis le 18^e siècle malgré une de ses pierres sûrement en remploi datée de 1657.



Oratoire Saint-Pierre, la Mourotte



Croix de chemin de Saint-Roch



Oratoire Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus, route de Rians

Le village compte également trois croix. Parmi elles, la croix de mission aux abords du chemin de l'Hermest érigée en souvenir d'une mission d'évangélisation en 1853, comme beaucoup au 19^e siècle, mais aussi les croix

de chemin de la Mourotte et de Saint-Roch en sortie de village, élevées respectivement en 1866 et dans la seconde moitié du 20^e siècle.

PROVENCE VERTE VERDON

Le Pays Provence Verte Verdon appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture, direction générale des Patrimoines et de l'Architecture, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités territoriales qui valorisent leur patrimoine. Il garantit la compétence de l'animateur de l'architecture et du patrimoine et des guides-conférenciers, et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité.

Aujourd'hui, un réseau de 202 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

Villes et Pays d'art et d'histoire à proximité

Fréjus, Grasse, Menton, Briançon, Arles, Martigues, Hyères, Nice, le Pays du Comtat Venaissin et le Pays Alpes Provence Verdon.

Syndicat Mixte Provence Verte Verdon Service Pays d'art et d'histoire

270 Avenue Adjudant Chef Marie Louis Broquier
83170 Brignoles
04 98 05 12 22
www.paysprovenceverteverdon.fr
contact@paysprovenceverteverdon.fr

Office de Tourisme Provence Verte & Verdon

Carrefour de l'Europe
83170 Brignoles
04 94 72 04 21
www.provenceverteverdon.fr



Publication : Syndicat Mixte - Pays d'art et d'histoire Provence Verte Verdon

Coordination et rédaction : Agathe Cérède

Suivi et relectures : Aurélie Robles

Création et impression : Autrement Dit Communication - Sisteron - 04 92 33 15 33

Illustrations : Pauline Mayer - Karyn Zimmerman-Orengo - © Région Provence-Alpes-Côte d'Azur - Inventaire général © Syndicat Mixte Provence Verte Verdon

Remerciements : commune de La Verdrière, paroisse de Rians - La Verdrière, Association de Sauvegarde du Patrimoine de La Verdrière, Association des Amis des Oratoires
Document gratuit. Avril 2024.